

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

P. V. n° 999.542

N° 1.438.267

SERVICE

Classification internationale : B 41 b // G 06 f

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Convertisseur de code permettant notamment la confection d'un ruban monotype à partir d'un ruban à six, sept ou huit perforations par exemple.

M. GEORGES BAFOUR résidant en France (Seine).

Demandé le 21 décembre 1964, à 10^h 21^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 4 avril 1966.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 20 de 1966.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

La présente invention concerne des convertisseurs de code ou transcodeur.

Dans de nombreuses applications il est nécessaire de transformer des informations enregistrées suivant un certain code, en informations analogues mais exprimées dans un autre code.

Une telle transformation peut s'accompagner ou non d'un « appauvrissement » de l'information d'origine. Il est d'ordinaire souhaitable de maintenir un tel « appauvrissement » dans des limites raisonnables.

Le cas inverse peut également se présenter, à savoir on part d'une information donnée exprimée dans un code donné mais il y a lieu pour l'application d'envisager d'enrichir ladite information au-delà des limites permises par le code dans lequel elle est exprimée.

Il y a alors lieu de transposer ladite information dans un code permettant un plus grand nombre de combinaisons et permettant ainsi de recevoir des informations additionnelles enrichissant ainsi ladite information.

On examinera ici plus particulièrement l'application du calcul automatique à l'application des textes.

L'application du calcul automatique à la composition des textes, qui a fait l'objet du brevet français n° 1.103.000 a ouvert la possibilité d'accélérer et de simplifier les opérations de frappe du texte sur un clavier, en vue de l'impression, ainsi que celle de préparer plus ou moins complètement la mise en page de ces textes. L'intérêt de ces techniques a été reconnu, et celles-ci permettent de brancher, en principe, sur la commande de n'importe quel type de machine à composer à plomb ou lithographique, sous la condition que les machines adoptées soient commandées par des signaux codés et notamment par des enregistrements codés tels que ceux qui sont constitués par un ruban de papier perforé.

En fait, l'intérêt de l'intervention des calcula-

teurs automatiques réside dans la très grande rapidité de ces derniers, et l'un des problèmes posés au constructeur de ces machines est celui de la vitesse de fonctionnement des perforateurs de sortie.

Dans l'état actuel de la technique il n'est pas possible de construire des perforateurs très rapides susceptibles de fournir un ruban perforé assez large et muni de toutes les positions de perforation voulues pour actionner certaines composeuses qui sont cependant d'un usage très répandu tel est le cas bien connu des fondeuses Monotype.

On est donc conduit à envisager la construction d'appareils intermédiaires transcodeurs, susceptibles d'être alimentés par un ruban étroit comportant un nombre réduit de positions de perforation, par exemple de 6 à 8 et fournissant un ruban conforme à la structure et au code des fondeuses Monotype, qui est du type large et comporte 31 positions de perforation.

La référence ainsi faite au système monotype ne fait d'ailleurs pas obstacle à l'application, avec les transpositions nécessaires, des dispositions décrites ci-après, à tout système analogue de composition mécanique ou photographique.

Avant de décrire le principe et le fonctionnement du transcodeur, faisant l'objet de la présente demande de brevet, il convient de rappeler succinctement les principales dispositions du système de fonte Monotype et du ruban perforé particulier à ce dernier système.

Dans tout ce qui suit, il sera fait état de la fondeuse à plomb Monotype. Il est néanmoins entendu que le contenu de ce qui suit s'applique d'une manière équivalente à la photocomposeuse monophoto, à quelques variantes près, le code du ruban restant le même.

La fonte Monotype s'exécute à l'aide d'un châssis à matrices se déplaçant par double translation suivant un système de coordonnées rectangulaires. Le châssis comporte des matrices dont chacune est